

PARIS MATCH



Chronique de Catherine Schwaab

Potins, coups de cœur, et tout sur les dernières tendances à suivre... ou pas ! Chaque semaine, retrouvez Catherine Schwaab, rédactrice en chef à Paris Match.

"Beauté Congo", une expo qui donne de l'énergie

Le 04 août 2015 | Mise à jour le 04 août 2015



A l'intérieur de la Fondation Cartier. L'exposition "Beauté Congo" se tient jusqu'au 15 novembre. © DR

Déjà, il y a la [Fondation Cartier](#) : un lieu magique, surtout en été, avec son jardin-buvette calme, en retrait du Boulevard Raspail. Ensuite, l'expo : quelle bonne idée que ce survol de la peinture contemporaine depuis les années 1920 au Congo. On y fait des découvertes, et en premier, une formidable vitalité. Le sens de l'humour, très souvent, quelle que soit la question abordée : corruption, politique, ségrégations, sexe, drague... Il y a une dérision, une ironie, une fausse naïveté qui revisitent les termes de la peinture engagée. Et de fait, à partir des

années 2000, les œuvres peintes ou photographiques, inspirées de la pub, de l'illustration, de la bd, s'engagent avec un sens du raccourci saisissant. Colorées et chatoyantes, très accessibles, les toiles font mouche, tapent dans le mille et font rire jaune.



Moke, Sans titre (Match Ali-Foreman, Kinshasa), 1974 © DR

Ce qui frappe, aussi, dès les années 1920, 1950 et au XXI^{ème} siècle, c'est un art de la construction. Ces tableaux «tiennent» : esthétiquement équilibrés, cohérents, pleins. D'ailleurs certains, dès les années 1930, ont été exposés à Bruxelles aux côtés de Magritte ou Paul Delvaux. Rien à voir pour autant avec nos conventions picturales occidentales. Le Congo avait son Académie, et ses mouvements nationaux. Ensuite, dans les années 1950, un peintre français, Pierre Romain Desfossés, a créé le Hangar à Elisabethville (l'actuelle Lubumbashi), pour encourager les styles individuels. Il en est sorti des artistes de première force.



JP Mika, «Mandela dignité pour l'Afrique», 2014, DR

Ce passé donne à l'expo toute sa force, très bien orchestrée par le Commissaire de l'expo André Magnin. Il y a des regards originaux, inattendus, avec des associations insolites qui intriguent. Le rez-de-chaussée présente le XXI^{ème} siècle, avec des vidéos-interviews de chaque artiste, tous passionnants, avec un franc-parler qui accroche. Je remarque que pas mal d'entre eux sont morts jeunes, vers 50 ans. Le sous-sol aborde les origines de l'art contemporain congolais, avec, au centre, la maquette d'une ville imaginaire. Et partout, la musique omniprésente, variée, adaptée, riche.

Voilà, on sort de là plus riche, plus conscient, à la fois joyeux et pensif.

«Beauté Congo» 1926-2015 Congo Kitoko

11 juillet-15 novembre 2015

Fondation Cartier pour l'Art Contemporain
261 Bd Raspail – 75014 Paris
Métro Raspail, Vavin, Denfert-Rochereau.

<http://www.parismatch.com/Chroniques/Catherine-Schwaab/Beaute-Congo-une-expo-qui-donne-de-l-energie-809381>